

nobles âmes qui ont soigné les blessés pendant notre dernière guerre. M^{lle} Masson avait rempli ce devoir avec un dévouement hors ligne, et l'on doit se souvenir de ces actes héroïques et sacrés.

Nous faisons des vœux sincères pour que M. Duquesnel sorte de son apathie envers une femme d'élite, depuis douze ans à l'Odéon, qui ne sait point être intrigante, — ce qui n'est pas le moindre signe de son mérite transcendant. Voilà tout le secret de la seconde place qu'elle occupe, alors qu'elle mériterait l'une des premières, dans cet art de la comédie, si gaulois, si piquant, que notre Molière a si bien illustré.

ADÈLE SOUCHIER.
